

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 5 (1897-1898)
Heft: 2

Artikel: 5e partie, Paléontologie
Autor: Pasquier, Léon du
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A cette occasion, M. Gutzwiller revient de son opinion sur l'âge postglaciaire du tuf de Flurlingen, qu'il est maintenant disposé à regarder comme un dépôt tardif de l'époque interglaciaire.

M. FRÜH¹ a étudié les charbons retrouvés dans le même gisement et arrive à la conclusion qu'ils appartiennent probablement aux lignites miocènes fréquents dans la région. (Voir partie minéralogique.)

V^e PARTIE. — PALÉONTOLOGIE

PAR LÉON DU PASQUIER

Nous avons à enregistrer la publication du 21^e volume des Mémoires de la Société paléontologique suisse (1894) qui débute par un travail de M. TORNQVIST² sur quelques **Macrocephalites du terrain à chailles**.

Les *Macrocephalites* fréquents dans l'Oxfordien des provinces jurassiques sud-indienne et éthiopienne n'étaient guère connus jusqu'à présent en Europe dans des niveaux aussi élevés.

M. Tornquist en décrit deux nouvelles espèces du terrain à chailles ; et les nomme :

Macrocephalites Helvetiae.
» *oxfordiensis.*

Le premier provient de Fringeli, le second de Châtillon près Delémont. Ces *Macrocephalites* paraissent se rencontrer en Europe, là où l'Oxfordien a le faciès de terrain à chailles ; nous avons parlé de l'extension de ce faciès dans la partie stratigraphique.

A ce propos, M. Tornquist a étudié les affinités des *Macrocephalites* avec d'autres groupes d'ammonites. Il les trouve en rapport très étroit avec les *Olcostephanus*. Les nouvelles découvertes font descendre les premières formes du genre *Olcostephanus* toujours plus bas, tandis que celle du genre *Macrocephalites* montent toujours plus haut dans la série des terrains, de telle façon que le hiatus qui les séparait est près

³ Ueber die Kohleureste aus d. Schweizersbild. *Deutschr. Schw. naturf. Ges.*, Bd. XXXV, p. 191-200.

² Loc. cit. *Mém. Soc. pal. Suisse*, 1894.

d'être comblé. D'autre part, l'analogie de leurs caractères distinctifs principaux font admettre à M. Tornquist que les *Olcostephanus* descendent des *Macrocephalites*. La descendance, généralement admise pour *Olcostephanus*, de *Perisphinctes* reposerait sur des phénomènes de convergence.

M. Koby¹ continue ses patientes investigations sur les polypiers jurassiques, et publie cette année un second supplément à la monographie des polypiers jurassiques de la Suisse.

Ce travail est consacré à la description d'espèces nouvelles, provenant soit du Jura bernois, soit surtout du gisement de Gilley (Doubs), qu'il place dans l'étage rauracien.

Voici les espèces nouvelles décrites dans ce mémoire.

Phytogyra rauracina (de Rüchenz près Laufon), intitulée sur la planche : *P. rauraciensis*.

Rhytidogyra Jaccardi (Gilley).

Cymosmilia conferta (Gilley).

Convexastrea Jaccardi (Gilley).

Montlivaultia Rochensis (près Bressancourt).

Thecosmilia acaulis (Gilley).

Baryphillia Jaccardi (Gilley).

Dermoseris humilis (Liesberg).

Chorisastrea Richei (Cherzery).

M. P. DE LORIO² nous donne une Etude sur les mollusques du Rauracien inférieur du Jura bernois, mollusques provenant en grande partie de la collection de M. Koby.

Les espèces nouvelles décrites sont :

Perisphinctes chavattensis (de Combe Chavatte).

Pseudomelania liesbergensis, d'après un moule intérieur (Fringeli, Liesberg, Combe Chavatte).

Turbo chavattensis (Combe Chavatte), figuré pl. II, 4 et non pl. I, 4 et 5.

Trochus Kobyi (Combe Chavatte).

Trochus (Monodonta) Andreæ (Combe Chavatte).

Pleurotomaria Kobyi, d'après un moule intérieur (Liesberg).

Pholadomya Kobyi, presque identique à *P. paucicosta* Ag. Combe Chavatte).

Lucina chavattensis (Combe Chavatte).

Corbula Kobyi (Combe Chavatte).

Prorockia Choffati, moule intérieur (Combe Chavatte).

Opis fringeliensis (Fringeli).

Myoconcha lata, moule intérieur (Liesberg).

Arca (Cucullæa) Pyrene, moule intérieur (La Croix).

¹ Mém. Soc. pal. Suisse, 1894, 20 p., 4 pl.

² Mém. Soc. pal. Suisse, 1894. Loc. cit.

Arca liesbergensis (Liesberg).
Nucula cepha, moule intérieur (Combe Chavatte).
Pecten episcopalis (Fringeli, Liesberg, Combe Chavatte).
Pecten chavattensis (Combe Chavatte).
Ostrea Kobyi ; peut-être *Placunopsis* (Fringeli).
Ostrea (Alectryonia) Pyrrha (Combe Chavatte)
Ostrea colossea (Combe Chavatte, chemin de Froidevaux).

Des tableaux synoptiques de polypiers, d'échinodermes et de mollusques, du Rauracien inférieur, terminent cette partie du travail consacrée à la description des espèces.

Puis viennent quelques remarques sur la faune du Rauracien inférieur. A noter : le petit nombre d'espèces (9 seulement) qui lui sont communes avec le Rauracien supérieur. Le fait que la plupart des espèces se continuent dans les étages supérieurs et la rareté des Ammonites et Pholadomyes ne sont pas pour nous surprendre.

Nous avons déjà cité l'opinion de M. de Loriol sur le parallélisme de l'Argovien et du Rauracien admis par M. Rollier. (Voir p. 139.)

Outre le volume de mémoires de la Société paléontologique, nous n'avons que peu de travaux paléontologiques spéciaux à enregistrer.

M. R. KELLER ¹, de Winterthour, continue ses études sur la **flore tertiaire du canton de Saint-Gall**, qui s'enrichit de 17 espèces, jusqu'ici inconnues dans la région, ou même tout à fait nouvelles. Ainsi un champignon parasite des feuilles de chêne, peupliers, etc. :

Linosporoidea populi. Keller.

Le nombre des plantes tertiaires de la région St-Gall-Appenzell se trouve porté à 114. Le travail de M. Keller est illustré de 11 planches.

M. F. OPPLIGER ², à l'occasion de son étude sur un **banc de spongiaires** de Baden, rappelle que dans cette localité les éponges existent surtout dans les calcaires à scyphies des couches à *Hemic. crenularis*, dans les couches de Baden et dans les couches de Wettingen. Le banc en question provient des couches à *H. crenularis* et contient :

¹ Beiträge zur Tertiärflora des Kantons St-Gallen : *Bericht über die Thätigkeit der St-Gallischen naturwiss. Ges.* 1893-94. (St-Gall, 1895) p. 305-330.

² Ein Schwammlager in den Kalkschichten von Baden. *Jahresb. üb. d. Aargau. Lehrerseminar Wettingen*, 18 p., 1 pl. Baden 1895.

Pachydeichisma lopus, Qu. sp. prédominante.
 » *lamellosa*, Gldf. sp.
 » *clathrata*, Gldf. sp.
Cypellia rugosa Gldf. sp., abondante.
Stauroderma Lochense, Qu. sp.
Porospongia impressa, Gldf. sp., rare.
Tremadictyon reticulatum, Gldf. sp.
 » *obliquatus*, Qu.
Craticularia paradoxa, Mstr. sp., abondant.
 » *texturata*, Gldf. sp.
Sporadopyle ramosus, Qu. sp., abondant.
Verrucocœlia gregaria, Qu. sp.
Pyrgochonia acetabulum, Gldf. sp., rare.
Platychonia vagans, Qu. sp.
Eudea colopora, Gldf. sp.
Ensiphonella Bronni, Mstr. sp.

Le banc étudié par M. Opplinger est localisé au Hundsbuck ; mais il cite encore diverses autres localités, où on en rencontre dans les couches à *H. crenularis*.

Dans les bancs des autres horizons à spongiaires on retrouve en général les mêmes formes, à l'exception de *Pachydeichisma lopus* qui est localisée dans les couches à *H. crenularis*. Le facies détermine la faune plus que le niveau.

M. GOTTFRIED GLUR¹ a traité de la **faune des habitations lacustres**. La première partie de ce mémoire est consacrée à la faune de la station de Font sur le lac de Neuchâtel. Dans les produits de l'exploitation de cette station, appartenant à l'âge de la pierre polie, M. Glur a trouvé :

<i>Bos primigenius</i> , Boj.	<i>Sus scrofa ferus</i> , L.
<i>Bos taurus primigenius</i> , Rütim.	<i>Ursus arctos</i> , L.
<i>Bos taurus trochoceros</i> , H. v. M.	<i>Meles taxus</i> , Pall.
<i>Bos taurus brachyceros</i> , Rütim.	<i>Lutra vulgaris</i> , Exl.
et formes intermédiaires entre celui-ci et le <i>primigenius</i> .	<i>Mustela putorius</i> , L.
<i>Cervus elaphus</i> , L.	<i>Canis lupus</i> , L.
<i>Cervus capreolus</i> , L.	<i>Canis vulpes</i> , L.
<i>Sus scrofa palustris</i> , Rütim.	<i>Castor fiber</i> , L.
	<i>Pelicanus onocrotalus</i> .

Ce dernier a été trouvé pour la première fois dans les habitations lacustres.

Une seconde partie du mémoire est consacrée aux **moutons** des stations lacustres suisses. La forme principale des

¹ Beiträge zur Fauna der Pfahlbauten. Mitt. naturf. Ges. Bern, 1894-1895, p. 1-56.

stations de l'âge de la pierre est *Ovis aries palustris* Rütim, dont les descendants existent aujourd'hui encore dans le le Malpserthal sur Dissentis.

On trouve encore deux autres races, l'une à cornes plus grandes, l'autre à cornes très rapprochées. La première se rencontre entre autres à Lüschez et à Font; la deuxième connue déjà de Wauwyl, a été retrouvée à Lüscherz. Plus tard, dans l'âge de la pierre polie, on paraît avoir cherché à obtenir une grande race.

La race de l'âge du bronze est toute différente et ne peut être considérée comme descendant de celles de l'âge de la pierre, elle se trouve à Möringen (lac de Bienne) et porte les marques d'une longue domestication.

Dans une troisième partie M. Glur étudie les **chèvres lacustres**. On trouve tant à Font qu'à Schaffis et Lüscherz (lac de Bienne), des restes de *Capra hircus* L., qui ne correspondent pas à la race actuelle, quoique les différences ne soient pas très considérables.

Il semble que, comme pour le mouton, on ait cherché à obtenir de grandes formes.

Pour terminer, M. Glur s'élève contre l'opinion de certains historiens qui rapprochent trop de nous les temps lacustres.

L'immigration lacustre chassa du pays l'homme glaciaire avec ses rennes. Après un séjour, dont la grande longueur est attestée par l'épaisseur des couches de débris qu'ils produisirent, les lacustres de l'âge de la pierre disparurent devant les lacustres de l'âge du bronze, qui amenaient un plus grand nombre d'animaux domestiques de races différentes. Après l'âge du bronze vint celui du fer, entre autres la période dite de Hallstadt, avec ses caractères généralement répandus sur toute l'Europe. Cette période peut être rapprochée de la civilisation pelasgienne de Grèce, déjà sur son déclin, lors de l'invasion doriennne (An — 1104).

Ainsi, pense M. Glur, le temps des premières habitations lacustres est peut-être aussi éloigné de l'aurore de l'histoire, que celle-ci des temps actuels.
